



## **DOSSIER DE PRESSE**

# Le livre

**1 couple sur 7 consulte pour un problème d'infertilité,  
1 sur 10 suit des traitements.  
80 millions de personnes dans le monde sont concernées.**

**Chiara, Evan et les autres, c'est l'histoire de Léa, 26 ans, jeune mariée.**

Une belle rencontre dans le sud de la France, un mariage, et la suite logique : Léa et Fabien souhaitent avoir un bébé. Son désir de maternité se concrétise enfin, après dix ans à en rêver ! Elle arrête la pilule et rêve à ce jour où le test sera positif, imagine leur futur enfant...

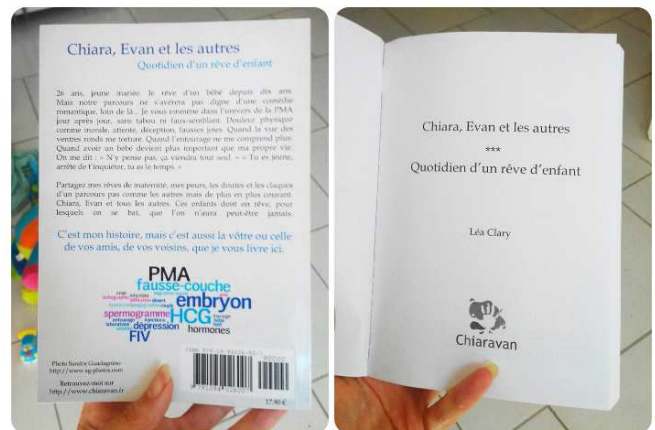
Mais rien. Pas de règles pendant des semaines et des semaines. Inquiétudes, premières investigations. Léa apprend, après six mois de questions et prises de tête, qu'elle souffre du **syndrome des ovaires polykystiques**. Heureusement un simple traitement lui permettra d'ovuler pour tomber enceinte. C'était sans compter les résultats de Fabien : son sperme est très déficient. Il souffre d'**oligo-asthénospermie** (OATS).

Léa et Fabien sont infertiles. C'est le début du voyage dans la PMA.

Elle sombre alors jour après jour dans l'obsession de ce désir d'enfant, et raconte dans ce journal de bord son quotidien : les rendez-vous, ses doutes et ses peurs, les examens, les médecins antipathiques et ceux qui ont su la comprendre, les rapports programmés, les piqûres, la FIV, puis sa fausse-couche après une grossesse PMA et sa violente descente dans les tréfonds de la dépression. Et même une fois à nouveau enceinte, la peur ne la quittera pas une seconde jusqu'à la fatidique échographie du premier trimestre.

Plusieurs angles abordés :

- Dépression et solitude
- Difficultés dans le couple
- Vie professionnelle au second plan
- Incompréhension de l'entourage
- Univers et techniques de la PMA
- Business de l'infertilité



**Chiara, Evan et tous les autres. Ces enfants dont on rêve, pour lesquels on se bat, que l'on n'aura peut-être jamais.**

**« C'est mon histoire, mais c'est aussi la vôtre ou celle de vos amis, de vos voisins, que je vous livre ici. »**

# Extraits

---

## Dimanche 1<sup>er</sup> janvier

*Cycle 9 : 1<sup>er</sup> jour - 316<sup>ème</sup> jour depuis l'arrêt de la pilule - Stimulation : J1 (je n'en reviens pas ! ça y est !)*

[... ] J'ai réalisé ce soir ma toute première injection permettant de commencer le blocage des ovaires, à dix-neuf heures, assise sur notre lit. Fabien se tenait à côté de moi, les mains tendrement posées sur mes épaules. La notice exhaustive et rassurante m'a parfaitement permis de comprendre comment procéder. Après m'être désinfecté les mains au gel hydro alcoolique, j'ai sorti de son emballage la première seringue à usage unique. Elle était pré-remplie : il suffisait d'en ôter le capuchon. Je pensais qu'il fallait retirer la bulle d'air avant de piquer mais apparemment ce n'est pas nécessaire. La notice proposait de réaliser l'injection sur le ventre ou les cuisses. J'ai choisi le haut de la cuisse droite pour ce premier essai. J'ai désinfecté la zone avec un coton imbibé d'alcool, ai saisi la seringue et en ai retiré le capuchon. J'ai pincé un bourrelet de peau mais n'ai pu me résoudre à piquer tout de suite. Allais-je avoir mal ? Qu'étais-je en train de m'infliger ? Mes mains tremblantes et moites étaient peu assurées. Fabien m'a encouragée d'un baiser en ne cessant de me rassurer d'une voix douce. J'ai fini par prendre une grande inspiration et me lancer. [... ]

## Jeudi 2 février

*348<sup>ème</sup> jour depuis l'arrêt de la pilule - 3 jours après ma fausse couche*

[... ] Mais comment pouvons-nous être si différents et vivre cette fausse couche de manière opposée ? Comment deux êtres, mariés pour le meilleur comme le pire et s'inscrivant dans un projet de vie commun, peuvent-ils être aux antipodes l'un de l'autre ainsi ? J'étais hors de moi. Meurtrie et choquée de le voir continuer sa vie alors que je luttais à côté de lui. Rien de tout ceci ne l'a atteint, rien ne s'est passé pour lui. [... ]

Je me suis sentie si seule. Cela me fait tant souffrir qu'il poursuive son quotidien comme si nous n'avions pas vécu cela, comme si JE n'avais pas vécu cela. J'étais écoeuvée. Il savait pourtant ce que je ressentais, à me voir pleurer ce n'était pas bien compliqué. Je me suis trainée à la salle de bain pour me préparer moi aussi, dans le silence. Après quelques minutes il a s'est aperçu que je n'étais pas bien.

— Ca ne va pas mon cœur ? a-t-il demandé, presque étonné de voir ma mauvaise mine.

— Tu me demandes si ça va ? lui ai-je craché d'un ton cassant. Sérieusement ? C'est une blague ?

— Ben je ne sais pas...

— Pfffff... A ce soir, ai-je lancé, indignée.

J'ai dévalé les escaliers sans rien avaler et claqué la porte, la mort dans l'âme. J'ai passé une journée compliquée au travail, à porter ce masque qui me colle à la peau, mais qui devient vraiment lourd pour mes épaules, un peu plus fragiles chaque jour. Les heures ont défilé jusqu'au soir, j'étais comme anesthésiée, j'ai eu la sensation de marcher à côté de mon corps. Rien ne me touche véritablement. Plus rien n'a d'importance. Je m'emmure dans mon silence.

## Lundi 20 août

*74<sup>ème</sup> jour de grossesse - Echographie officielle : Jour J*

[... ] J'ai eu mal à voir leurs visages s'éteindre un peu plus quand leur regard s'est posé sur mon ventre. J'aurais aimé pouvoir leur dire que moi aussi j'avais souffert, que moi aussi je méritais de monter dans le train. Comme s'il était nécessaire de mériter une grossesse, comme s'il fallait mener un douloureux combat pour être plus légitime. Il n'en était pourtant rien mais dans mon for intérieur, je n'avais pas envie que ces femmes, ces couples, s'imaginent que tout avait été facile pour nous. Fabien, lui, n'a rien perçu de tout cela, n'a pas capté nos regards. Le leur, qui détaillait l'épaisseur de mon dossier pour en percer la teneur ; le mien, qui aurait aimé crier combien j'avais mal pour elles, combien je souhaitais que leur calvaire cesse. [... ]

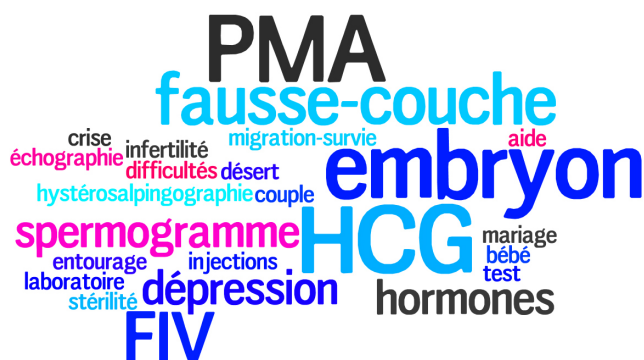
# L'auteur

---

Léa Clary est une jeune femme de trente ans, rédactrice Web et auteur, vivant dans le sud de la France. Touche-à-tout, elle se passionne pour l'échange avec les autres et transmet son quotidien à travers ses écrits, via son premier livre et son blog Chiaravan.

Écriture, mais pas seulement : sport, nature, défense des animaux et psychologie animent son quotidien. Perfectionniste, impatiente pathologique et bien trop émotive, elle ne peut s'empêcher d'avoir mille occupations à la fois.

Après un parcours PMA difficile qui a laissé de nombreux stigmates, elle a décidé de livrer ce qu'elle n'a pas pu trouver dans les livres à l'époque : le côté émotionnel de cet univers médical et déshumanisé ; un témoignage brut des sombres pensées qui l'ont traversée durant presque deux ans.



Fidèle à sa réputation de « control freak », elle n'a pas contacté de maison d'édition pour le moment... mais a préféré choisir l'univers de l'autoédition, grâce à Lulu.com.

Écrire, relire, corriger, créer le graphisme de la couverture et faire sa promotion... Une multitude de casquettes passionnantes, qu'elle n'a eu aucune envie de déléguer !

Sur son blog, elle propose un joyeux fourre-tout : vie de mère, de femme, de copine, de gamine aussi. Sujets sérieux ou superficiels : toutes les facettes d'une femme, réunies en une tribune.

\*\*\*

« Allaitement, maternage, éducation non-violente, sport, végétarisme, lecture, musique, maquillage, ongles... Nous avons plein de choses à nous dire ! »

# Plus d'infos ?

---

Parution le 17 septembre 2014  
ISBN 979-10-94026-00-7  
14,81 cm \* 20,98cm - 252 pages - 17,90€  
Imprimé chez Lulu.com  
Auteur, Editeur, Graphiste et Distribution : Léa Clary



Site internet : <http://www.chiaravan.fr>  
Mail : [kali.chiaravan@gmail.com](mailto:kali.chiaravan@gmail.com)



<http://www.facebook.com/ChiaravanLeBlog>



<http://twitter.com/KaliChiaravan>



<http://instagram.com/chiaravan2013>

## Pourquoi Chiaravan ?

Parce que, au début des essais bébé, les prénoms ont été choisis facilement : **Chiara pour une fille, Evan pour un garçon**. Lorsque Léa a fini, à l'issue de ce parcours PMA, par tomber enceinte, c'est ainsi que le couple a surnommé le « petit passager » pour les premiers mois, en attendant d'en connaître le sexe.